

GIVE HIM 15 – 23 septembre 2021

Se débarrasser de la carapace

Lundi, nous avons parlé de permettre à l'Esprit Saint de nous rallumer, de nous préparer au "nouveau" qui arrive. Dans le Nouveau Testament, deux mots grecs sont traduits par "nouveau" et ont des significations différentes. Il est important de comprendre la différence.

Le mot *neos* signifie numériquement nouveau, mais pas qualitativement différent. Par exemple, si vous achetez une nouvelle voiture d'une certaine marque et d'un certain modèle, et que vous l'aimez tellement que vous en achetez une autre pour votre conjoint, ce serait un *neos*. C'est nouveau, mais pas différent. Je vais vous donner une référence dans un instant.

L'autre mot grec pour "nouveau" est *kainos*, qui signifie aussi numériquement nouveau, mais également qualitativement nouveau. Par exemple, une nouvelle voiture fabriquée aujourd'hui est évidemment très différente de la Ford T neuve en son temps. La version d'aujourd'hui serait non seulement numériquement nouvelle, mais aussi qualitativement nouvelle (*kainos*).

Distinguer la différence entre ces deux mots - *neos* et *kainos* - est très important pour notre bonne compréhension des Écritures. Par exemple, 2 Corinthiens 5:17 dit que nous sommes de nouvelles créations (*kainos*). Nous ne sommes pas simplement des duplications ou des répliques de ce que nous étions avant, ce qui serait *neos*. Nous sommes nouveaux dans le sens d'être différents - *kainos* - qualitativement nouveaux. Lorsque nous naissons de nouveau, Dieu nous transforme, nous donne une nature différente et nous remplit de Son Esprit. Nous ne sommes pas simplement pardonnés, les mêmes personnes pécheresses avec quelques changements ; nous sommes *kainos*, complètement nouveaux à l'intérieur.

Un passage très important dans lequel ces distinctions sont significatives est Matthieu 9:17. Jésus a utilisé les deux mots grecs dans une même déclaration lorsqu'il a évoqué l'importance de mettre du "vin nouveau" dans des "outres neuves". Son choix de mots était que le vin nouveau (*neos* - numériquement nouveau) devait être mis dans des outres neuves (*kainos* - qualitativement nouvelles). Les outres, faites de cuir, deviennent sèches et dures entre deux utilisations. Avant d'être réutilisées, elles doivent être trempées dans l'eau, puis frottées avec de l'huile pour les assouplir. Si ce n'est pas le cas, le processus de fermentation dilate la peau et elle se brise. L'application pour nous est que nous devons permettre à l'eau de la Parole et à l'huile du Saint-Esprit de nous préparer à de nouvelles saisons de vin.

Le vin *neos* dont Jésus a parlé est une autre effusion de l'Esprit Saint. Lui, le vin, ne changera pas. L'Esprit Saint ne peut pas changer - aucune amélioration n'est possible ou nécessaire. Il déverse simplement une plus grande partie de lui-même en nous.

Cependant, nous, l'outre, devons changer, être progressivement transformés (*kainos*) de gloire en gloire et de foi en foi. Pour qu'une autre mesure du Saint-Esprit soit versée en nous, nous sommes renouvelés, changés, métamorphosés. Si nous ne permettons pas ce changement et ne coopérons pas avec lui, nous ne pourrions pas contenir le vin nouveau qu'il déverse lors des réveils ultérieurs. Mais si nous acceptons le changement dans nos vies, il peut verser du vin nouveau dans nos outres *kainos*.

Dieu a accompli un travail énorme dans l'église ces dernières années, nous préparant à un autre mouvement de son Esprit (davantage de vin). Une partie du changement que nous vivons tous est évidemment liée au caractère. Nous sommes constamment transformés à l'image du Christ (2 Corinthiens 3:18). D'autres changements, cependant, se situent dans notre façon de penser - tant sur le plan théologique que pratique. Beaucoup dans l'église ont subi des ajustements théologiques au cours des dernières années concernant les dons du ministère à cinq branches d'Ephésiens 4:11, la signification et l'appel de l'église (*ekklesia*), la compréhension du ministère de marché (dont nous avons discuté hier), la maturation dans la prière et plus encore.

Et pourtant, nous devons être prêts à changer plus que notre théologie. Nos outres doivent devenir flexibles dans un sens pratique. Nous devenons tous à l'aise avec certaines manières, méthodes, coutumes, traditions, etc. C'est vrai dans tous les domaines de la vie, tant sur le plan naturel que spirituel. Les "normes" culturelles sont présentes dans les foyers, les entreprises, les groupes d'âge, la société dans son ensemble et, oui, les églises. Ce n'est pas mauvais ; c'est normal.

Cependant, tout comme les entreprises doivent s'adapter aux nouveaux produits et aux nouveaux goûts, innover pour réussir dans une nouvelle saison, nous, dans l'église, devons aussi le faire. Lorsque le Saint-Esprit est répandu dans une nouvelle saison, Il s'adresse à une nouvelle génération avec de nouveaux goûts et styles, qui connaît des problèmes nouveaux et différents, et qui traite tout à travers un nouvel ensemble de paradigmes. Lorsque le Saint-Esprit est répandu sur cette génération, Il est assez sage pour savoir ce dont elle a besoin et comment elle doit le recevoir. La clé pour nous est double : rester suffisamment souple pour adapter nos méthodes et suivre les conseils du Saint-Esprit sans compromettre le message - innover sans ignorer ou violer la vérité. La vérité est sacrée et immuable ; les méthodes et les préférences ne le sont pas.

"De temps en temps, les homards doivent se débarrasser de leur carapace pour pouvoir grandir. Ils ont besoin de la carapace pour se protéger des déchirures ; pourtant, lorsqu'ils grandissent, l'ancienne carapace doit être abandonnée - elle ne peut pas grandir. S'il ne l'abandonne pas, la vieille carapace deviendra bientôt sa prison et, finalement, son cercueil.

La période précaire pour le homard est la brève période entre l'abandon de la vieille carapace et la formation de la nouvelle. Pendant cette période terriblement vulnérable, la transition doit être effrayante pour le homard. Les courants océaniques les font joyeusement passer du corail au varech. Des bancs de poissons affamés sont prêts à les intégrer dans leur chaîne alimentaire. Pour un temps au moins, cette vieille carapace doit avoir l'air plutôt bien.

Nous ne sommes pas si différents des homards. Pour changer et grandir, nous devons parfois nous débarrasser de notre carapace - une structure, un cadre - dont nous dépendions"(1)
Devenir une nouvelle outre signifie se défaire de l'ancien pour embrasser le nouveau. C'est inconfortable, mais nécessaire.

Il convient de souligner que les deux mots grecs pour "nouveau" - *neos* et *kainos* - sont également utilisés pour décrire le "renouvellement". En leur ajoutant le préfixe *ana*, qui équivaut au préfixe français "re", nous obtenons deux concepts différents de renouvellement. *Ananeoo* est le fait d'être renouvelé dans ce que nous étions ou possédions auparavant ; Dieu nous restitue quelque chose dans lequel nous marchions autrefois. Ce qu'Il restaure n'est pas qualitativement nouveau ou différent, mais il y a un renouvellement ou un rafraîchissement. Il nous redonne peut-être notre joie, notre santé, notre premier amour, ou un état de foi dans lequel nous étions auparavant.

L'autre mot, *anakainoo*, signifie que le processus de renouvellement nous a changés. Dieu nous a apporté un autre stade de maturité ; nous sommes différents. Ce type de renouvellement nous transforme de gloire en gloire, à l'image de Christ (2 Corinthiens 3:18). Une fois terminé, nous sommes plus mûrs, plus sages, plus semblables à Lui. C'est le mot qui désigne le renouvellement de l'esprit (Romains 12:2), de notre façon de penser, nous permettant de fonctionner davantage selon la pensée de Christ (1 Corinthiens 2:16).

Dieu fait des choses nouvelles sur la terre, à la fois dans le sens de *neos* et de *kainos*. Il commence à verser un autre vin, une autre pluie de Saint-Esprit. Pour nous y préparer, Il opère également des changements radicaux dans l'église. Préparez-vous à recevoir ces changements en étant une outre à vin *kainos*.

Débarrassez-vous de votre carapace !

Priez avec moi :

Père, nous nous plaçons devant Toi, demandant la capacité de changer de toutes les manières nécessaires pour recevoir le vin nouveau du Saint-Esprit. Nous voulons faire l'expérience de la transformation continue à l'image de Christ, de gloire en gloire. Nous attendons du vin nouveau et nous avons l'intention d'être de nouveaux réceptacles.

Montre-nous les domaines de notre vie qui nécessitent un changement ou un ajustement. Montre-nous toute façon de penser qui nous empêcherait de recevoir le vin nouveau. Et fais-nous grandir dans notre compréhension de Ta parole et de Tes voies afin que nous puissions être utilisés pour révéler Christ comme jamais auparavant. Tu parles de l'église qui arrive à un endroit où nous révélons la plénitude de Christ (Ephésiens 4:13). C'est ce que nous voulons !

Alors transforme-nous. Transforme nos esprits. Conduis-nous dans une plus grande compréhension de Toi, ce qui amènera une plus grande autorité et un plus grand pouvoir. Fais-nous entrer dans une nouvelle expression de Tes dons et de Ta volonté sur la terre. Tu as dit que nous ferions les mêmes œuvres que Christ et des œuvres plus grandes. Nous exerçons notre foi pour cela maintenant. En Son nom merveilleux, nous le demandons, amen.

Notre Décret :

Nous décrétons que nous devenons nouveaux, afin de recevoir le nouveau !

Des parties de l'article d'aujourd'hui sont tirées de mon livre **God's Timing for Your Life** (Le timing de Dieu dans votre vie).

-
1. Edward K. Rowell, *Fersh Illustrations for Preaching and Teaching* (Grand Rapids, MI : Christianity Today, 1997), p 43.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.